

Très-cher Mère

Avec v^{re} permission la D^{te} de cette portee me dispense
de plus de trois mots de lettre pour vous dire que par la
grace de Dieu je suis arrivee en cette ville hier qui fut
Samedi, environ les six heures du soir estant parti de
Rotterdam le jour auparavant environ le mesme temps, et
ayant eu le bonheur des marées à propos et d'un vent
passablement bon. Je sçavois que les orages qui sembloient nous
menacer me donnoient sujet de me rejouir d'avoir acheve
mon voyage justement, comme il semble, avant l'accomplissement
de vos propheties pedales. Restoit que je vous advoise de
mes bruyes de pardica, mais n'y ayant este que
une nuit encore avec la moitié d'un somn^{er} et melancholique
dimanche j'en trouveray les excuses en v^{re} discretion, -
en intention d'en faire sçavoir les nouvelles à mon Père -
la prochaine fois, apres que la suite de quelques jours
m'aura fait ouïr des apparences de ce que je pourray
profiter en cette Ecole, ou au moins je puis juger d'estre le
Sont bien vray, cher des gens qui me sont fort affectionnez
et amiables, et avec cela ont en besoyn de g^oit & de g^oit
point. Je vous baise très-humblement les mains, comme
aussi à mon Père, et tout le reste du message, ou Mad^e
sçaitra se trouvera sa part s'il vous plait. De Dordrecht
ce 18. de Mars. 1688. En toute haste.

De v^{re} humble
fils W. H. H.

Handwritten text in a cursive script, likely a signature or address, including the words "Hoffroubbre" and "Secretaris".

